
M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1^{er} juin 2022

Numéro spécial consacré au thème :

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la
Chaire de Dynamique Sociale*

Kinshasa, 25 mai 2022

III.

LA CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE ET
LA RECHERCHE FONDAMENTALE

La contribution de la Chaire de Dynamique Sociale à la promotion du débat scientifique

par

Greg Mukendi Ngombo

*Docteur en Sciences Politiques et Diplômé en Criminologie,
Professeur, Université de Kinshasa*

Introduction

L'occasion que nous offre la commémoration des 20 ans d'existence de la Chaire de la Dynamique Sociale, CDS en sigle, nous permet de saisir la balle au bond pour rendre un hommage mérité, à travers ce petit texte, à Faustin Mulambu Mvuluya, qui, de son vivant, accordait une attention soutenue à tout ce qui se faisait dans cette Chaire de Dynamique Sociale implantée au cœur de l'Université de Kinshasa.

En effet, nous signalons que c'est grâce à sa revue « M.E.S », que nous avons publié, sur conseil du Professeur Mulambu, notre premier article scientifique en 2003 sur les dissensions au sein de l'église Kimbanguiste. Cette revue *Mouvements et Enjeux Sociaux* (M.E.S.) a été pour nous le déclic de la recherche en sciences sociales depuis le retour de la faculté à l'université de Kinshasa, et jusqu'à nos jours, elle continue à faire ses preuves, 20 ans après.

Il convient de relever qu'en 2001, lorsque nous commençons notre carrière scientifique en qualité d'assistant à la faculté des sciences sociales, administratives et politiques, publier un article scientifique relevait du domaine du tabou. Les étapes méthodologiques de l'époque ancienne hâtaient les jeunes chercheurs qui avaient décidé d'être reclus dans leur torpeur. Aujourd'hui, plus de vingt ans après, le discours des chercheurs a changé. L'opinion publique doit savoir que ce changement de paradigme a une histoire : celle de l'évolution, bien sûr, de process en matière d'études scientifiques et de leurs publications, mais aussi celle d'un organe de recherche, la CDS. C'est ce que nous circonscrivons au premier point, la CDS est présentée en tant que carrefour des assises scientifiques au deuxième point et, au dernier point, nous émettons une série de considérations avant de conclure.

1. Chaire de Dynamique Sociale : histoire d'une institution

A la suite des orientations d'encadrement nous données par le Professeur Faustin Mulambu Mvuluya, qui croyait fermement en ce que la CDS et sa Revue MES pouvaient rendre comme service aux chercheurs, car connaissant certainement ses animateurs, nous avons levé l'option de nous rapprocher de cette nouvelle structure nouvellement mise en place à l'instant « T ».

Pour bien dévoiler, dès le départ, l'ampleur et la nature du travail de la CDS, rien n'est plus révélateur que de remettre bout à bout, par ordre chronologique, les faits et gestes, les réalisations, à titre indicatif, que cette chaire ainsi que ses différentes structures connexes ont accomplis.

Née dans les méandres qui ont émaillé le retour de la faculté des sciences sociales à l'université de Kinshasa, plus d'un qui découvre au jour d'aujourd'hui cette structure dotée d'un bâtiment muni de structures de travail bien assises doivent savoir que la CDS a aussi une longue histoire que nous retraçons brièvement à notre manière. En effet, pour la première fois dans notre jeune carrière, nous avons découvert la CDS, d'abord installée dans le fin fond de locaux de la faculté, fonctionnant dans un ou deux locaux très modestes mais travaillant dans des conditions spartiates. Ce qui nous impressionnait déjà à l'époque a été la volonté de ses animateurs qui s'étaient assignés l'objectif de procéder à la publication d'un numéro de la Revue MES avec une périodicité bimensuelle. Nous avons été dithyrambique, conquis et impressionné par cette façon de faire. Cette volonté des responsables a fait que cette structure rayonne au-delà de la faculté des sciences sociales à telle enseigne qu'on a pu observer un véritable agoûttement des chercheurs venant d'autres horizons faire leurs publications dans la revue « M.E.S ».

Aussi chaque numéro rompra-t-il avec nos habitudes fatalistes, et la parution des numéros « M.E.S » fut à chaque fois un événement suffisamment important à travers lui, l'originalité et la qualité de cette revue. L'originalité certes puisqu'il n'existait pas, nous le disons de mémoire, une revue à l'époque ayant pignon sur rue en sciences sociales, des revues équivalentes accordant ainsi à tous les chercheurs un espace de débat et un accès privilégié à des études valorisant des sujets peu connus (nous-même avons publié ensemble avec Willy Kalala Kankonde une étude sur la succession au sein de l'église Kimbanguiste)⁹³. Sans oublier la qualité que la revue s'est au fil des années constituées et dont la valeur est aujourd'hui reconnue, la CDS étant l'une des rares structures de recherche fonctionnant à l'université de Kinshasa qui possède une revue indexée.

D'ailleurs, notre séjour comme chercheur à la Capac (cellule d'appui politologique pour l'Afrique Centrale), une structure de recherche rattachée à l'université de Liège et fonctionnant en son sein, entre les années 2010 et 2020, un ravitaillement impressionnant de différents numéros de la revue « M.E.S » n'avait cessé de reconforter notre opinion sur le regard que les partenaires avaient sur la production scientifique de cette revue.

⁹³ Mukendi, NG., et Kalala , K., L'église Kimbanguiste et Problèmes actuels de succession, éd. MES, n°13, 2003, pp..390-405

Il faut avoir le courage de le dire, à l'époque lorsque la CDS lance ses activités, il n'y avait presque pas d'organes de publication. Les quelques-uns qui existaient fonctionnaient soit dans une sorte de vase clos, soit étaient dans une profonde léthargie car sombrant dans un confort de l'inaction. Il a fallu qu'une démystification soit opérée pour que tous ceux qui avaient des études trouvent que publier des travaux de recherche était un exercice normal et rentrait dans l'ordre tout à fait normal de chose pour tout scientifique, et qu'une nouvelle structure, un nouveau cadre de promotion venait effectivement de voir le jour, c'est fut la ruée vers la CDS et sa revue « M.E.S ».

Et encore, ce tableau, déjà saisissant, ne laisse-t-il entrevoir que la pointe de l'iceberg. Il ne contient que des faits établis, vérifiés et confirmés. La liste n'est donc pas exhaustive et ne le sera sûrement jamais : les activités de la CDS sont, à notre connaissance innombrables (Publications de haute facture scientifique, Séminaires méthodologiques, séminaires doctoraux, ateliers de formation, journées de réflexions, travaux de diverse nature etc.)

À la lecture de la chronologie de différentes publications, et nous sommes remonté à l'année de sa création, en 2002, on constatera que les cibles majeures de la CDS sont protéiformes, car, à la fois constituées d'une catégorie des chercheurs qui furent à leurs premiers pas et bien sûr des chercheurs chevronnés.

Cette symbiose, cette diversification a fait qu'il y ait une poursuite des recherches et des publications, grâce à l'impulsion donnée par la CDS, qui ont permis d'enclencher une dynamique certes (comme l'indique son nom), de compléter cette chronologie qui n'en demeure pas moins la première qui connaîtra un apogée avec la vague des recherches doctorales accouchant des travaux de haute facture qui ont fait que la faculté des sciences sociales ne connaisse pas aujourd'hui une carence du personnel enseignant.

Le point de départ de ce processus a été donné, selon nous, après l'année 2008. Nous n'allons pas personnaliser le débat, ceux qui ont été à la base de ce go se reconnaissent, nous n'avons pas besoin de les citer nommément, la plupart sont aujourd'hui professeurs et chercheurs chevronnés avec une renommée internationale. La myriade de travaux de troisième cycle, la multitude de thèses de doctorat qui ont résulté de ce processus furent et /ou sont des réponses croisées aux différents débats suscités par des travaux sortis des entrailles de la CDS par le biais de la revue « M.E.S ».

Les études produites par cette Chaire ont permis d'abord à faire état sur l'échiquier national, la revue étant devenue très prisée, et ensuite international, parce qu'elle est devenue une sorte de revue référentielle en sciences sociales. Et enfin, ont produit une sorte d'effet domino, l'univers de la recherche a connu

un effet de scissiparité parce que plusieurs autres centres de recherche et structures de publication qui pullulent aujourd'hui ont emboîté le pas. Les écrits publiés par la CDS via la revue « M.E.S » ont suscité une sorte d'émulation, et ont permis que s'installe le prolongement des réflexions et des débats méthodologiques et théoriques sur la nature des travaux dans beaucoup de domaines, cela a amené et continue d'amener la recherche en sciences sociales vers les hauts.

Dans la foulée, plusieurs débats épistémologiques vont surgir ou resurgir. C'est les cas par exemple de l'essentialisation de ceux sur la science politique au singulier ou au pluriel, sur la substitution de la science administrative par le management (new public management), sur la question de savoir si le management est une science ou une technique, sur la ligne de démarcation entre science politique et sociologie politique, certains chercheurs soutenant la thèse selon laquelle c'est la même chose, tout en étant pas la même chose, le débat sur la nature de l'Etat en RDC, des qualificatifs ainsi que des épithètes lui ont été attribués par des chercheurs (bébé, vampire, fantomatique, théâtral, cosmétique), celui sur la terminologie enfant de rue ou enfant de la rue, laquelle devrait être consacrée, le débat sur le sport comme acteur des relations internationales, le débat sur le genre et le leadership féminin avec en filigrane la problématique de la féminisation des services de sécurité, celui sur l'existence ou pas de la sécurité sans l'Etat en RDC⁹⁴ ; sans oublier tous ceux qui ont eu lieu en anthropologie tels que la thérapie des enfants sorciers dans les églises de réveil à Kinshasa ou la question de la formalisation de la médecine traditionnelle etc...

En ce qui nous concerne personnellement, c'est lorsque paraissait un numéro de la revue « M.E.S » que notre curiosité scientifique était décuplée pour prendre part aux différents débats et y répondre tantôt d'une manière tantôt d'une autre, soit au travers des écrits ou pendant les exposés oraux (cours, séminaires, ateliers, conférences et autres). On pouvait constater qu'à chaque sortie d'un numéro, il y avait des chercheurs qui plaçaient permanemment au moins un article, et cela était non seulement une source d'émulation mais aussi de contradiction loyale pour l'intérêt de la recherche scientifique et ça faisait plaisir. Cet esprit dont nous souhaitons la continuité a amené certains d'entre nous jusqu'aux travaux doctoraux, post doctoraux et aux travaux divers.

2. La Chaire de Dynamique Sociale : un carrefour des assises scientifiques

Sous cette rubrique, commençons par reconnaître que l'environnement physique sain, un équipement moderne de travail et surtout l'esprit qui y règne

⁹⁴ Cette théorie de la sécurité sans l'Etat a fait le débat tout au long de notre thèse de doctorat. Elle porte sur tous les organes, les personnes et structures publiques ou privées qui accomplissent les tâches dévolues à l'Etat sans son aval ou à son insu.

font de la CDS, un cadre qui se prête bien au travail intellectuel. Parmi les assises qui s'y tiennent, figurent en bonne place des :

- séminaires méthodologiques sur des nouveaux paradigmes ;
- ateliers et conférences sur des thématiques de grande actualité nationale et internationale ;
- revisitations des problématiques de recherches héritées à leur disparition de ce monde, des éminentes personnalités scientifiques notamment, Samir Amin, B. Verhaegen, G. Balandier, R. Devich, C. Levy Strauss, J. Vansina, G. Kuyunsa Bidum, Mononi Asuka Ngongo, F. Houtard, L. Beltrant, etc. ;
- défenses publiques de mémoires de D.E.S. ;
- séances de pré-soutenance des thèses de doctorat ;
- séances d'encadrement des investigations doctorales en faveur des récipiendaires locaux et ceux venant de l'étranger ;
- cérémonies de vernissage de nouvelles publications ;
- séances de restitutions des résultats des enquêtes sociales et des missions de recherches effectuées par ses chercheurs à l'étranger, etc..

Cet inventaire du reste non exhaustif, consacre indéniablement, la CDS comme un haut lieu du savoir. Plus les années s'enchaînent, plus ce site devient un mythe.

3. Quelques considérations

Honnêtement, il est très difficile d'émettre un point de vue sur une institution dont l'action est en cours. Nous allons simplement ici dresser un rapide historique et profiter de l'occasion pour rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à la richesse de cette chair de dynamique sociale ainsi qu'à sa revue « M.E.S ». Un autre contributeur, nous en sommes convaincu, rappellera ainsi la vocation à la fois pluridisciplinaire, scientifique et pragmatique de la revue qui est conçue dans la perspective de contribuer aux évolutions destinées à mieux comprendre les enjeux des mouvements sociaux, et de répondre aux demandes de la société. Nous pensons que le choix de ce numéro, qui, s'il rencontre, comme nous l'espérons, un intérêt, ne restera pas une initiative isolée de commémoration simplement, mais sera avant tout un hommage au savoir scientifique produit pendant 20 ans.

Assistant il y a vingt ans, docteur depuis dix ans et aujourd'hui enseignant, nous nous rappelons qu'à l'étape méthodologique de la rédaction de nos thèses dans le cadre de la CUD (la Coopération Universitaire pour le Développement), une structure de la coopération technique belge, les thésards congolais en Belgique des universités de Liège, Université Libre de Bruxelles, de Louvain-La-Neuve et d'Arlon ont été réunis à Bruxelles en 2011, du côté congolais, c'est encore la CDS, représentée par son directeur général, Sylvain

Shomba qui était présent pour confronter et harmoniser les options méthodologiques et épistémologiques avec les encadreurs belges⁹⁵.

A titre de recommandations, un effort doit être fourni pour créer un réseau d'organismes donateurs dont les uns du secteur public et certains doivent être du secteur privé, signer avec eux des accords dont certains peuvent être sous forme de gentelment agreement lorsqu'il s'agit de soutenir des études qui revêtent un caractère particulier.

Leurs contributions ne doivent pas se limiter à donner des fonds aux chercheurs ni pour la parution de la revue mais à développer des priorités de recherche orientées vers la réforme de l'Etat et le changement sociétal, but visé par la CDS.

La société ainsi que les problèmes évoluent en effet excessivement vite. On attend de la CDS des nouvelles perspectives innovantes en matière de recherche, mais aussi la diversification d'approches maintenant que les assignations de quotas d'articles à publier sont faites sous forme de compétition, fixées de manière péremptoire aux chercheurs via leurs facultés, il reste qu'une nouvelle remobilisation soit déclenchée pour que les sciences sociales maintiennent leur cap de disciplines porte étendard de la recherche en RDC et surclassent les autres disciplines en matière de production scientifique.

L'objectif est celui de voir cette structure évoluer en obéissant à un certain nombre de process qui sont entre autres, se déployer à travers le Congo profond en y installant des cellules de représentations de sorte que les travaux qu'elle publie cessent de provenir uniquement des chercheurs évoluant dans des institutions de premier plan et qui vivent dans des grands centres urbains. Que la CDS nous facilite davantage l'accès aux études produites dans les milieux les plus reculés du pays de sorte à nous permettre d'avoir véritablement un regard croisé et une analyse objective basée sur les éléments factuels tirés des sources primaires.

Conclusion

La création de la CDS, en 2001, a constitué, au sein de notre faculté des sciences sociales, un élément catalyseur dans la recherche des solutions à la crise et au déficit abyssal du débat scientifique dont souffrait l'intelligentsia congolaise, tombée dans un état léthargique et comateux, dont le nid se situait dans le mauvais fonctionnement des structures et dans l'inefficacité de celles existantes. Voilà pourquoi notre contribution s'inscrit dans la dynamique de l'approche thématique proposée à l'occasion de cette célébration du 20^{ème} anniversaire par les responsables de cette chaire par le truchement de sa

⁹⁵ Cet atelier de trois jours a eu lieu au mois de mars 2011 au siège de la CUD, à Bruxelles

direction gérée des mains de maître par les Professeurs Sylvain Shomba Kinyamba et Ingrid Mulamba Feza, à savoir : « les faits marquants des 20 ans d'existence de ce prestigieux centre de recherche ».

C'est dans cette perspective que notre texte s'intitule à juste titre : « Contribution de la CDS à la promotion du débat scientifique ». Nous pensons humblement que cette structure a largement contribué à l'élévation, à la diversification et à la pérennisation du débat scientifique de telle sorte que les retombées qu'on a aujourd'hui à savoir : être considérée comme la faculté la plus prolifique, la plus pourvoyeuse en termes de renouvellement du personnel académique, est subséquente à cette dynamique dont l'impulsion a été donnée par la CDS à travers sa Revue « M.E.S ».